

Des citoyens ouverts dans un monde globalisé

Des centres de formation professionnelle de trois commissions scolaires concluaient, en août dernier, une entente de coopération avec le Beijing Vocational College of Electronic Science Design & Craft Faculty. Fruit de deux années d'approvisionnement graduel et mutuel, le projet s'apprête à donner tout son sens au terme échange!

Le Centre de formation professionnelle Qualitech de la Commission scolaire du Chemin-du-Roy, le Carrefour formation Mauricie de la Commission scolaire de l'Énergie et le Centre intégré de mécanique, de métallurgie et d'électricité (CIMME) de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, chapeautés par la coopérative de services de développement et d'échanges Éducation internationale, et l'établissement chinois ont en effet signé un important protocole par lequel des enseignants d'abord, puis ensuite possiblement des élèves, effectueront des stages d'échange au Québec comme en Chine.

L'idée était du voyage lors de la mission gouvernementale Québec-Chine de l'été 2005 qui réunissait notamment des partenaires économiques et des représentants du monde de l'éducation. Dès cette première mission, dont l'un des objectifs était d'identifier des espaces de collaboration possibles, l'intérêt pour la formation professionnelle s'est manifesté avec enthousiasme. Deux autres missions québécoises en Chine et une mission chinoise au Québec ont suivi, permettant d'approfondir les liens de confiance et de cibler davantage les zones d'interactions les plus prometteuses.

Impressionnés... Épatés...

Les Chinois se sont montrés impressionnés par la compétence technique des formateurs québécois et par l'intégration de cette compétence dans les approches pédagogiques, toutes tournées vers la réalité des industries et l'insertion immédiate et fonctionnelle des finissants au marché du travail. Les Québécois se sont dits épatés par l'organisation physique des lieux et des espaces de formation des écoles techniques chinoises et par certaines applications pédagogiques faisant appel à la technologie.

Le regard de Serge Robitaille, directeur adjoint au CIMME, membre d'une des trois missions d'exploration en Chine et hôte de la mission chinoise au Québec de l'été dernier, s'allume lorsqu'il parle de ces démonstrations techniques filmées à l'aide d'une caméra en mesure de capturer l'action sur tous les angles, de la projeter sur écran et permettre ainsi d'insister sur certaines notions, répéter une image ou un geste, grossir un plan, etc., pour le grand bénéfice d'un groupe d'élèves. En plus de la possibilité de consulter après coup, en individuel, au besoin. De la pédagogie *high tech*...

Serge Robitaille a également ramené de Chine de toutes nouvelles préoccupations quant à l'organisation physique des lieux et son impact direct sur le travail d'équipe et les échanges. Ainsi, lorsqu'un généreux donateur a tout récemment offert au CIMME une immense table de vérification de marbre, il a réfléchi différemment sur le meilleur espace à lui octroyer... Au-delà de son usage technique, la table est devenue, assure-t-il, le véritable noyau dur de l'atelier : « Une bien belle dynamique s'est mise en place autour du marbre! »

L'approche québécoise

Jeanne Breton, directrice du CIMME et, à ce titre, l'une des signataires de l'entente de coopération, estime que les Chinois sont particulièrement intéressés par l'approche même des formateurs québécois, d'abord et avant tout recrutés pour leur compétences techniques. « De cet état de fait découle toute la pédagogie de la formation professionnelle, orchestrée autour de l'acquisition de compétences, explique Jeanne Breton. À l'intérieur de ces compétences, chacun des savoir-faire est soigneusement décortiqué, de la théorie jusqu'au bout de l'acte. Les gens du Beijing Vocational College of Electronic Science Design & Craft Faculty, qui recrutent leurs formateurs sur la base de critères davantage théoriques, ne cachaient pas leur admiration devant cette force de l'approche québécoise. »

L'entente de coopération officialise donc les désirs mutuels du CIMME, du Centre de formation professionnelle Qualitech, du Carrefour formation Mauricie et du *Beijing Vocational College* d'échanger l'information pertinente à l'évaluation d'occasions d'échange futures, de s'informer de toute opportunité de coopération et d'explorer les possibilités tant du côté des enseignants que des élèves.

Le document se veut avant tout un cadre de coopération. Les suites restent à définir. Mais en posant d'entrée de jeu l'intérêt de tous les signataires de « former de futurs citoyens ouverts sur le monde et capables de travailler dans un monde globalisé », il invite à situer les échanges à venir tant sur les plans éducatif et économique que culturel. Et, c'est certes là la voie de l'avenir.



Brigitte Gauvreau
Coordonnatrice
du Bureau des
communications à la
Commission scolaire
Marguerite-Bourgeoys
brigitte.gauvreau@
csmb.qc.ca